

Libres propos: La culture classique, par le professeur agrégé G. Linossier. — *Pratique médicale*: Techniques pratiques d'exploration gastrique, par P. Carnot et P. Baufle. — *La médecine humoristique*. — *Diététique*. — *Formules thérapeutiques*. — *La vie médicale*. (Envoi franco de ce numéro de 76 pages in-4 avec figures contre 0 fr. 70 en timbres-poste, tous pays).

LE TUBERCULEUX ET LA METHODE "RECALCIFIANTE"

DE P. FERRIER (1)

S'il est démontré que la tuberculose pulmonaire soit la plus curable des maladies chroniques, il n'est pas moins avéré, à ce jour, que cette "maladie sociale" constitue le plus coûteux des fléaux de l'humanité. On sait que, pour la grande majorité des médecins contemporains, la cure "idéale" d'un poumon bacillaire comporte le triple et classique desidératum hygiéno-diététique: *repos, air pur, généreuse alimentation*: mais la suppression absolue et plus ou moins prolongée de tout travail équivalant à la ruine, pour l'ouvrier vivant au jour du produit de son labour.

Frappé de voir quelquefois guérir, malgré les plus mauvaises conditions économiques, certains de ses malades poitrinaires, un de nos distingués confrères parisiens, M. P. Ferrier, se mit à étudier avec la plus vive sollicitude le mécanisme de ces guérisons. Par une suite ininterrompue d'observations ingénieuses, déjà livrées par lui au public (2), il arriva à l'inébranlable conviction que le problème de la guérison de la phtisie se confond avec celui de la récupération progressive des sels de chaux par l'organisme, la tuberculose étant, pour tout être vivant, le grand décalcifiant par excellence. Fort de ces données, et persuadé que la "récalcification" est, en matière de phtisiothérapie, la pierre d'assise de la guérison, M. Ferrier institua un traitement, aujourd'hui bien connu dans lequel une alimentation hostile à tous les acides joue le premier rôle. Empêcher l'introduction et, si possible, la formation d'acides dans l'organisme, tout est là.

Rappelons-en les grandes lignes:

Suppression absolue des vins, bière, cidre, poiré, liqueurs, eau-de-vie;

Eviter le beurre, les graisses (acides gras) et les sauces, ou tout au moins les remplacer par la crème de lait;

(1) Extrait de *La Presse Médicale* du 24 mars 1909.

(2) P. Ferrier. — *Guérison de la tuberculose*. Paris, Vigot, éditeur, 1906.